

mais elles ont une gentillesse, une coquetterie toute particulières. Ce sont de jolies rives dont on peut dire qu'elles sont pleines de goût et d'élégance.

.....  
 . . . Nous avons atteint Villefranche l'académique. Une église gothique d'assez belle apparence, quelques maisons dont les façades ornées attestent le bon goût de l'époque de la Renaissance, se trouvent sur notre chemin dans la longue rue, alternativement colline et vallon, qui traverse la petite ville. Cette rue, c'est la ville presque entière; elle est marchande, active, populeuse; des cordes la traversent à la hauteur des premiers étages des maisons commerçantes; là pendent les échantillons, enseignes flottantes qui appellent le chaland. Ce sont des écheveaux de laine, de vieux morceaux de drap, des articles de bibeloterie, des paquets d'herbes sèches, que sais-je encore? tous accrochés à ces drailles comme les vieux cerfs-volants de nos gamins aux cordes des réverbères. Un proverbe de la province lyonnaise caractérise très-bien la route que nous allons suivre: « De Villefranche à Anse, la plus belle lieue de France, » dit-il avec une prétention de distique qui annonce aussi qu'on a des goûts littéraires dans l'arrondissement.

Encore quelques efforts et nous serons à Limonest.

Je ne sais ce que je suis destiné à voir dans ce voyage qui commence, mais voici qui est fort beau: à droite les montagnes du Puy-de-Dôme, du Cantal, de la Haute-Loire, qu'un beau soleil éclaire et découpe capricieusement; à gauche et sous moi, la vallée de la Saône, les plaines de Trévoux, la riche verdure des prairies, une foule de villages semés sur cette terre fertile! Là-bas, n'est-ce pas Fontaine avec son port, ses moulins, ses jolies maisons de campagne, ses grandes manufactures? Oui, c'est bien le petit pays où se passèrent quelques jours de mon enfance; je le reconnais. Voilà bien le château des Tournelles que j'habitais! voilà ses quatre innocentes tours sous lesquelles étaient